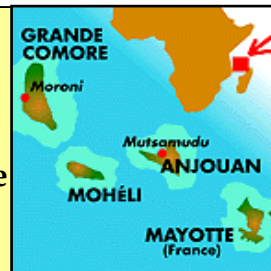




PANGAHARI

Le bulletin d'information de l'Association Ouanienne de Floirac - France - Comores (AOFFRAC)



SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Mot du Président	p.1-2
Activités culturelles	p. 2
La Parole est à Vous	p. 3-4
A propos de Ouani	p. 5-6
Programme culturel	p.7
Poésie	p. 8



A.O.F.Fra.C

Association Ouanienne de Floirac - France et Comores

13, rue Monte Cristo
appt. 101
33270 FLOIRAC

aoffrac@hotmail.com
Web : www.aoffrac.com

PANGAHARI

NUMERO 17
Janvier-Février-Mars-Avril
2010

Rédaction / Mise en page
réalisées par
Moktar Mohamed

EDITORIAL

**Cher adhérent,
Cher sympathisant,
Cher ami,
Cher lecteur,**

Pangahari est de retour !

La nouvelle année débute avec une agréable surprise. Votre bulletin d'information reprend ses activités après quatre années d'absence dues indépendamment de notre volonté.

Eh oui c'est bien le numéro 17 de Pangahari que vous avez sous les yeux. En dépit de cette longue rupture, notre ligne de conduite reste inchangée. Pangahari est, en effet, un outil que nous mettons à votre disposition pour mieux vous faire connaître notre association, la ville de OUANI et sa région ainsi que notre pays d'origine, les COMORES. Il continuera à paraître tous les quatre mois soit quatre numéros par an.

Dans ce numéro, non seulement, vous trouverez, une rétrospective de nos événements culturels et des informations sur Ouani, mais nous vous proposons aussi quelques articles des précédents numéros de Pangahari (voir rubrique : La parole est à vous). Comme cela, nos fidèles lecteurs sentiront moins la longue rupture. Quant aux nouveaux, ils auront tout de suite une idée du contenu de nos publications.

Pour finir, nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour l'année 2010

Bonne lecture !

Halidi allaoui



MOT DU PRESIDENT

A l'occasion des nouvelles années (année musulmane 1431 débutée le 18 décembre 2009 et année grégorienne 2010 débutée le 1^{er} janvier 2010), je vous (vous et vos proches) présente mes sincères vœux de bonheur, de prospérité et de bonne santé. Que Dieu exauce toutes nos prières ! Amen.

En guise de cadeau, notre association vous offre le numéro 17 de Pangahari. J'espère que celui-ci vous fera plaisir.

A nouvelles années, nouvelles résolutions. En effet, notre association a décidé de reprendre la publication de Pangahari, notre bulletin d'information. Vous avez été nombreux à regretter la mise en « pause » de sa publication. Mais sachez que c'était dû indépendamment de notre volonté et nous ferons de notre mieux pour que celui-ci paraisse désormais régulièrement. Nous sommes bien conscients de l'importance de cet outil de communication.

Il est nécessaire de préciser que durant ces dernières années, l'AOFFRAC n'était pas restée inactive. Nous avons continué à organiser tous les ans nos activités culturelles habituelles (journées et expositions culturelles, Mdedzo...) et à participer aux festivités de nos partenaires (FADF, ACCF,

AOCOF...). Nous avons aussi pu concrétiser un projet qui nous tenait à cœur à savoir la création de notre site internet (www.aoffrac.com) lequel a d'ailleurs fait récemment l'objet d'améliorations dans l'actualisation et sa lisibilité. Vous y trouverez diverses informations intéressantes sur notre association et les Comores. J'en profite d'ailleurs pour exprimer ma reconnaissance à tous les membres et sympathisants de l'AOFFRAC qui n'ont pas ménagé leurs efforts afin de concrétiser ces différents projets. Je vous incite à persévérer dans cette voie car l'espoir de l'AOFFRAC c'est vous. Je remercie également la mairie de Floirac pour son soutien logistique en général et Madame le Député-maire, Conchita LACUEY, en particulier, pour sa participation à notre dernière journée culturelle.

Je saisis aussi cette occasion pour vous inviter solennellement à **notre prochaine journée culturelle qui aura lieu le samedi 3 avril 2010 à Floirac**. Cette année, celle-ci aura une dimension particulière étant donné que l'AOFFRAC célébrera avec faste ses **dix ans d'activités**. En effet, même si notre association a été créée en 1998, c'est en réalité en 2000, qu'elle a commencé à réaliser ses différents projets. D'où la célébration en différé de cet anniversaire.

Abdouroihamane ABASSE
Président

ACTIVITES CULTURELLES

RETROSPECTIVE

A l'occasion des 10 ans d'activité de notre association, nous sommes fiers de vous proposer une rétrospective de quelques évènements qui ont marqué notre belle aventure culturelle.

21 NOVEMBRE 1998 :

Création de l'ASSOCIATION OUANIENNE DE BORDEAUX (AOB)

MAI 2000 : RENCONTRES AFRICAINES de PESSAC

10^{ème} édition des Rencontres Africaines organisée à Pessac (33) par l'Association DECLIC EUROPE AFRIQUE.

JUILLET 2000 : Premier numéro de PANGAHARI

NOVEMBRE 2000 : Mise en place d'un agent d'entretien à la Maternité d'Ouani

L'AOFFRAC a mis à disposition de la maternité d'Ouani, un agent d'entretien chargé d'assurer la propreté. Il s'agit de Mr Ahmed Abdou Ousseni Vouwa. A travers ce geste, l'AOB a apporté sa modeste contribution à la ville de Ouani .

JUIN 2001 :

-Première journée culturelle de l'Aoffrac à Floirac

-Développement

communautaire : l'AOB participe à hauteur de 750 € au projet d'assainissement et finition d'un pont de la ville d'Ouani.

SEPTEMBRE 2001 :

Célébration du centenaire de la loi 1901 à Floirac

MARS 2002 : Changement de dénomination : l'AOb devient l'AOFFRAC (Association Ouanienne de Floirac-France-Comores)

JUIN 2002 : Fête de l' été à Floirac

Pour la première fois la municipalité de Floirac a organisé une fête baptisée « Fête de l ' été », célébration de la fête de la musique.

JUIN 2004 : Mosaïque de Bordeaux

Manifestation organisée par le CCE (Conseil des Communautés Etrangères) Hangar 14 à Bordeaux laquelle avait pour objectif de faire découvrir les cultures ainsi que les apports des communautés étrangères à Bordeaux.

SEPTEMBRE 2006 : création du site de l'AOFFRAC sur le web (www.aoffrac.com)

LE 21 NOVEMBRE 2008 : L'AOFFRAC fête ses 10 ans d'existence



**LA PAROLE
EST A VOUS**

Cette rubrique est la votre. N'hésitez pas à nous envoyer vos écrits, réactions... sur l'AOFFRAC, nos projets, Ouani, les Comores... à l'adresse de l'association. Dans ce numéro, nous vous proposons exceptionnellement quelques articles des anciennes éditions de Pangahari.

PATRIMOINE DELAISSE

Avec son symbole approprié, OUANI affirmait toute sa splendeur. L'un des événements les plus tristes de l'histoire de notre ville fut la disparition du patrimoine laquelle a fait tomber cette cité en ruine. Il s'agit bien sûr de l'« UHURA-WAMUJI » (la muraille qui, jadis, entourait la ville d'Ouani).

Pourtant tout le monde reste indifférent face à ce désastre historique. Alors je me pose des questions : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Va-t-on continuer à ignorer cet état de fait et à délaissier notre ville ? »

Ce n'est nullement un coup de colère mais plutôt un appel au secours pour sauver ce patrimoine. C'est pourquoi j'en appelle à tous, Homme de bonne volonté, afin de convenir avec moi qu'il y a urgence. Je serai toujours heureux et fier de voir qu'enfin l'initiative prime sur le constat. Il est de notre devoir de penser à l'avenir de nos enfants et aux générations futures. C'est pourquoi je propose à tous et à toutes de m'envoyer des propositions écrites (pour contacter l'auteur, vous pouvez utiliser l'adresse de l'AOFFRAC) ou même de se regrouper pour en débattre.

*Sabasse
Pangahari n°2 (Année 2000)*

YLANG – YLANG

Aujourd'hui je vais vous raconter une anecdote :

Un jour, je me promenais avec mes amies quand, au détour d'un rayon, nous nous sommes retrouvées devant le rayon « produits de beauté ».

Tout à coup j'entendis une de mes amies me dire : Eh regarde, on parle de ton pays d'origine sur ce produit !!! ».

Il s'agissait d'un produit de la gamme Ushuaia. Sur le flacon était écrit « à l'huile essentielle d'Ylang – Ylang des Comores ».

Il y avait même une carte permettant de situer les Comores. Quelles ne furent pas ma joie et ma fierté de constater qu'encore une fois mon pays d'origine est plein de richesse et de beauté.

Pour resituer, l'Ylang–Ylang des Comores, aussi appelée « la reine des huiles essentielles » est le second produit d'exportation après la vanille.

En provenance des Philippines, cette plante a été introduite en 1909 aux Comores où elle s'est parfaitement acclimatée.

Les Comores, îles aux parfums, est le premier producteur mondial d'essences d'Ylang – Ylang. Pour les Comoriens vivants de son exploitation, l'Ylang – Ylang est une bénédiction.

Et pour moi c'est une grande fierté de constater que mon pays renferme de tel trésor... car outre son incorporation dans certains produits de beauté, l'huile essentiel d'Ylang – Ylang aurait des vertus médicinales (régulateur

cardiaque, aphrodisiaque, qualité antidépresseur...)

*Anniessa MOHAMED
Pangahari n° 15 et 16. (2005)*

CULTURISSIMO

J'appartiens à cette génération élevée dans la double culture française et comorienne. De cette expérience enrichissante j'ai personnellement tiré de multiples avantages et je remercie mes parents qui ont toujours répondu à mes questions. Ainsi le fait d'être né en France, mon pays de cœur, ne m'a jamais empêché de m'intéresser à mon pays d'origine : les Iles Comores et notamment à la ville de Ouani.

Plusieurs interrogations me sont venues sur les traditions comoriennes :

- Comment se transmettent-elles à travers les générations ?
- Comment ont elles évolué au fil du temps ?
- Qu'en reste t-il aujourd'hui ?

En effet la culture comorienne est une culture orale qui comporte donc le risque de voir certains us et coutumes disparaître avec le départ toujours prématuré de nos Aînés. Ne serait-il pas alors précautionneux de transcrire cet océan de richesses dans un ouvrage rédigé en Arabe (enseigné dans les écoles coraniques, en Français (enseigné à l'école) et en Anglais (langue internationale) au fur et à mesure que les Comores s'ouvriront au tourisme.

Je suis conscient de l'ampleur de ce travail et des efforts que

cela implique mais le résultat sera bénéfique pour tous les enfants comoriens, leur entourage et aussi pour toutes les personnes souhaitant s'informer sur les îles Comores.

Peut-être que ce projet pourrait être une solution pour assurer la pérennité de nos traditions, éléments indispensables à la cohésion de la société comorienne.

J'y crois ! Affaire à suivre
.....

Moktar MOHAMED
Pangahari n°10
Année 2003

CONTRIBUTION A LA REFLEXION SUR UN PLAN DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE OUANI

Le dimanche 09 janvier 2005, une réunion dont l'objectif principal était de réfléchir sur un plan de développement de la commune de OUANI s'est tenue à OUANI (voir article ci-dessous intitulé « réflexion sur un plan de développement de la commune de Ouani » p.4).

Compte tenu de l'importance du sujet, nous avons jugé utile d'y apporter notre modeste contribution à travers ce bref point de vue.

D'emblée, nous pensons ceci : nous sommes convaincus que, pour qu'une réflexion sur un réel « plan de développement de OUANI » puisse être fructueuse, l'information, la sensibilisation de la communauté et une concertation élargie doivent être privilégiées.

D'autant plus que tous les Ouaniens des Comores et

d'ailleurs doivent y prendre part.

Aussi, faut-il recourir à tous les moyens de communication disponibles pour atteindre cet objectif (réunions, causeries, débats publics, émissions organisées par la télévision et les radios locales, contributions publiées dans les différents bulletins d'information communautaires et associatifs...).

Ensuite, nous pensons avec force que le développement de notre chère commune dépendra de la mise en valeur de ses richesses historiques, culturelles et traditionnelles ainsi que de la qualité de la politique touristique qui sera adoptée.

C'est pourquoi, nous préconisons la désignation de deux personnes pour mener un travail sérieux sur ces deux thèmes.

Il est aussi nécessaire que la Commune de OUANI envisage de s'ouvrir à l'extérieur. Un jumelage avec des villes étrangères notamment françaises facilitera certainement les aides et les échanges socioculturels et économiques. C'est la raison pour laquelle il nous appartient d'étudier rapidement les conditions et modalités dans lesquelles des voyages pourraient être organisés pour notre maire dans cette perspective. D'ores et déjà, nous pouvons cibler les communes dans lesquelles sont implantées les associations qui oeuvrent pour OUANI à l'étranger pour tenter de nouer des relations de partenariat avec notre commune.

Enfin, nous estimons que la communauté ouanienne de l'extérieur notamment de France doit participer activement à cette réflexion sur le développement de OUANI et y apporter sa contribution. D'où l'appel que nous lançons aux dirigeants de nos associations de se rapprocher rapidement pour étudier et définir ensemble des modalités de travail.

Certes, cette ébauche de réflexion est brève et générale mais, elle a le mérite, du moins nous l'espérons, de lancer et susciter un débat enrichissant.

Halidi Allaoui
Pangahari n°15-16
Année 2005

OU SE SITUENT LES COMORES ?

C'est bien souvent la question à laquelle nous nous heurtons lorsque nous parlons des Comores aux non-comoriens lors de nos différentes expositions. Alors nous tentons, tant bien que mal, de les aider à s'y retrouver face à une carte du monde « imaginaire ». Les Comores, petit de taille mais grand de nom. Précisons que ces îles portent également le nom majestueux d'« Îles de la Lune » ou encore d'« Îles aux parfums ». Entre la Côte-Est de l'Afrique et le Nord-Ouest de Madagascar, juste à l'entrée du canal de Mozambique, les Comores s'érigent dans toute sa splendeur tel un petit paradis. Cet archipel est composé de quatre îles : *NGAZIDJA* (La Grande-Comores), *NDZUWANI* (Anjouan), *MWALI* (Mohéli) et *MAORE* (Mayotte). Chacune a son histoire et ses coutumes mais une seule religion est partagée par tous : l'Islam.

Alors comment éviter que notre patrie ne reste pas dans l'ombre ?

Les comoriens et surtout les Ouaniens de l'île d'Anjouan ont choisi de remédier à cette ignorance à travers l'AOB. Cette association s'engage à faire connaître les Comores et la ville d'Ouani par tous les moyens en Aquitaine.

Mariama HALIDI

Pangahari n°2

Année 2000

A PROPOS DE OUANI

Cette rubrique a pour vocation de vous communiquer diverses informations sur Ouani.

UN NOUVEAU MAIRE A OUANI

Depuis le 05 octobre 2009, la ville de Ouani a un nouveau maire. Il s'appelle Abdoulhalim Mohamed Bacar. Nommé par arrêté du gouverneur de l'île, ce professeur de français des collèges diplômé de l'ENES (Ecole Nationale d'Enseignement Supérieure) des Comores et membre très actif de l'Association Folklorique « Ngoma na Mzinio » durant plusieurs années remplace Abdou Zoubert qui a été à la tête de la ville durant à peu près un an.

Le nouveau maire se fixe comme priorités, « la lutte contre la délinquance juvénile, l'interdiction de l'extraction du sable de mer et surtout faire de la ville de Ouani, une cité propre et rayonnante. » Il compte sur la participation des résidents à travers les associations

folkloriques, communautaires... pour concrétiser ses projets. Nous espérons aussi qu'il privilégiera la transparence et la communication dans sa gestion, mettra fin aux occupations et constructions illégales sur les terrains communaux et lancera un vrai débat publique sincère sur la gestion de la Commune depuis sa création et son devenir sans tabou.

Car tous les Ouaniens de Ouani et d'ailleurs ont le droit de savoir et de comprendre ce qui s'y passe réellement. Sans transparence, on peut vainement espérer le changement.

IBRAHIM HAMZA, NOUVEAU PROVISEUR DU LYCEE SM DJOHAR DE OUANI

Ibrahim Hamza, professeur de physique-chimie, ancien responsable de la MECK (Mutuelle d'Epargne et de Crédit ya Komor) de Ouani et proviseur d'un établissement d'enseignement privé est nommé depuis octobre dernier Proviseur du Lycée Saïd Mohamed Djohar de Ouani sur proposition de la communauté ouanienne. Cette dernière compte beaucoup sur l'expérience de ce nouveau proviseur pour redresser la situation déplorable de cet établissement public et rétablir la confiance. En effet, il est confronté à de multiples problèmes : mauvais résultats scolaires, programmes souvent non achevés, notes de complaisance, manque de cohésion dans l'administration, débauche...

Conscient de la lourdeur de ses nouvelles fonctions, Monsieur Ibrahim Hamza a adressée le 07 novembre 2009 un courrier dont vous trouverez ci-dessous le contenu aux gens de bonne volonté pour l'aider à accomplir sa mission. Espérons que celui-ci aura l'écho qu'il mérite surtout dans le milieu de la diaspora ouanienne.

« Bonjour

La communauté de Ouani vient de me confier la responsabilité du lycée : je voudrais exprimer mes remerciements pour la confiance manifestée à mon égard, à la fois par la communauté et par la diaspora à travers les différentes interventions sur Internet.

Je précise que la mission n'est pas facile au vu de multiples problèmes que j'ai trouvés au lycée : pas d'eau, pas de toilettes, pas de matériel informatique, pas de matériel didactique, tables et chaises insuffisantes, pas de salle de professeurs, pas de clôture

Seul, je ne suis pas en mesure de résoudre tous ces problèmes : les maigres ressources du lycée ne permettent pas de le faire.

Je lance donc un appel à toutes les bonnes volontés de nous aider à résoudre les plus urgents.

Je vous donne une idée d'un devis estimatif : eau + bassin (250.000 FC ≈ 510 euros) – toilettes (240.000 FC ≈ 490 euros) – matériel informatique pour la direction (650.000 FC ≈ 1.322 euros) – tables bancs chaises (1.250.000 FC ≈ 2.541

euros) – clôture (2.631.000 FC
≈ 5.350 euros) –
photocopieuse () –

Merci.

Ibrahim Hamza

(00269) 332 60 50

ibrahim_ben_omar@yahoo.fr

TV NINGA DEVIENT INSULAIRE

Suite au bénéfice d'une aide financière de l'Union Européenne, TV NINGA, la télévision communautaire de Ouani s'est procurée, chez un fournisseur de France, un émetteur TV puissant (200 watts) au mois de juillet dernier. Ce nouveau matériel lui permet désormais de couvrir une grande partie de l'île de Ndzuwani. TV Ninga est captée même à Sima alors qu'avant elle ne dépassait pas les limites de Ouani et ses environs.

Voilà une bonne nouvelle à saluer. Nous souhaitons une bonne réussite à TV NINGA et espérons qu'elle sera à la hauteur des attentes de ses téléspectateurs. C'est à nos jeunes journalistes et techniciens en audio visuel de prouver leur talent.

SPORT : FCO EN D2, UN COUP DUR POUR OUANI

FCO – entendez par là Football Club de Ouani – créée récemment suite à la fusion des deux équipes principales du Football de la ville, Faigaffe et Eclypso a fait l'objet d'une

lourde sanction par les instances sportives des Comores en août dernier. Il s'agit d'une rétrogradation en deuxième division suite à un mauvais comportement de quelques supporteurs et joueurs à l'égard d'un arbitre lors d'un match du championnat. Du coup, il va falloir patienter longtemps pour espérer voir une équipe de Ouani évoluer en première division. Chose regrettable.

Quand on pense à toutes ces années élogieuses où Ouani était intenable dans le monde footballistique des Comores alors qu'il y avait au moins deux clubs qui évoluaient en première division, on se demande si le choix d'une seule formation est la meilleure stratégie. Il est vrai que des arguments financiers sont mis en avant mais est-ce vraiment insurmontable ? D'autant plus que dans les autres grandes villes de l'île (Mutsamudu et Domoni), il y a au moins deux clubs qui évoluent sans problème en première division. Ce qui est sûr, la concurrence n'est pas forcément une mauvaise chose.

Il appartient maintenant aux responsables sportifs de Ouani de tirer les bonnes leçons de ce désastre. Ouani ne peut plus supporter un tel coup dur.

QUI EST QUI A OUANI ?

Le Député est Monsieur Attoumane Allaoui alias Andoudou, Commerçant, réélu dès le 1^{er} tour lors des élections législatives de décembre dernier. Il se succède à lui-même.

Le Conseiller de l'île est Monsieur Ibrahim Malidé, originaire de Barakani

Le Maire de la Commune est Monsieur Abdoulhalim Mohamed Bacar, Enseignant

Le Cheikh de la Twarikat Shadhuli de la ville est Monsieur Afraitane Aboubacar

Le cheikh de la Twarikat Rifaen de la ville est Monsieur Houmadi Oili

PROGRAMME CULTUREL

JOURNEE CULTURELLE DE LA FADF (Fédération des Associations Domoniennes de France)

Samedi 20 février 2010
Parc de Montreau
31, boulevard T. Sueur
93100 Montreuil
A partir de 14 h00

JOURNEE CULTURELLE DE L'AOCOF (Association des Originaires des Comores en France)

Samedi 27 février 2010
Gymnase Michel Jazy
Rue du cimetière
77600 Bussy Saint-Georges
A partir de 14 heures.

JOURNEE CULTURELLE DE L'AOFFraC (Association Ouanienne de Floirac France Comores)

Samedi 03 avril 2010
Salle Roland Barthes
Centre d'animation de Haut
Floirac
33270 Floirac (Près de
Bordeaux)
A partir de 11 heures.

NB : Lundi 05 avril 2010 est
férié car lundi de Pâques

**TRANSFERT D'ARGENT :
OUVERTURE D'UNE
AGENCE DE MONEY
GRAM A OUANI**

Par un message électronique en date du 25 novembre 2009, le Président du Conseil d'Administration de la Meck (Mutuelle d'Epargne Communautaire Ya Komori) de Ouani, Monsieur Nouridine Afraitane a informé la diaspora comorienne de l'étranger de l'ouverture d'une agence de "Money Gram" pour le transfert d'argent partout dans le Monde à partir du mercredi 25 novembre 2009.

La procédure à suivre de l'étranger vers les Comores est la suivante :

- Se présenter dans n'importe quelle agence de Money Gram à l'étranger pour effectuer l'opération de transfert.

- Ensuite, communiquer le code de transfert au destinataire de l'argent. Celui-ci se présentera ensuite à la Meck de Ouani ou dans n'importe quelle Meck des Comores pour récupérer l'argent.

C'est un peu le même système que Western Union.

Voilà une autre façon d'envoyer rapidement de l'argent aux Comores.

**Envie de
découverte, de
culture et
d'exotisme ?**

Alors

Rendez-vous sur

www.aoffrac.com

Site Web de l'AOFFRAC

Meilleurs Vœux 2010

UN PEU DE POESIE

LE DEPART

Les nuages se sont dissipés

Le soleil est à son Zénith

Réveillons-nous enfants des Comores

Marchons vers l'avenir avec force et amour

Relevons le défi en trouvant une voie

Qui soit à nous, pour notre postérité

Hommes, Femmes et Enfants des Comores ;

Ecoutez notre terre supplier

De la sortir de cette impasse.

Mettons-nous à l'ouvrage,

Pour un archipel uni et fort.

« Le chemin est accessible.

Beaucoup le cherchent mais sont encore dans l'obscurité.

Très peu l'ont entrevu mais ils avertissent.

On n'avance sur ce chemin que tous ensemble... »

ABOU SHIHABI, chanteur comorien